

étaient des feuilles éparses, noircies d'une écriture ancienne. Des manuscrits, des parchemins couvraient ces meubles. Sur la cheminée, se trouvait, dans un album d'un fort cartonnage, une collection de médailles et de monnaies qui serait aujourd'hui d'un prix inestimable.

On fouilla la cave où étaient amassés en des sacs gonflés comme des outres des milliers et des milliers de pièces d'or de tous les millésimes et de toutes les effigies.

Le chef de la bande, par autorité de justice, mit les scellés sur ces trésors. Mais, dans la nuit suivante, ils furent complètement enlevés par des mains mystérieuses. Des recherches furent entreprises vainement et dans la ville et dans tout le Bas-Canada. Quelques-unes des pièces composant ce trésor retombèrent en la possession de la justice, au bout de nombreuses années, mais les précieux manuscrits restent encore dans leur cachette inviolable.

—o—

SIGNE DES TEMPS

—

Le gouvernement compte dans son sein des membres bien pensants. Il en compte au moins un qui est catholique pratiquant.

Or, il y a quelque temps, ce ministre arrivait un samedi soir à la Rochesur-Yon où il devait présider le dimanche une grande manifestation agricole.

—A quelle heure est la grand'messe? demanda-t-il au préfet.

Le préfet avoua son ignorance à cet égard et envoya aussitôt aux informations.

—C'est dix heures, fit-il savoir au ministre. Mais je ne vois pas comment vous pourrez y assister. C'est l'heure à laquelle vous devez recevoir une délégation.

—Remettez la délégation, ordonna le ministre.

—Vous n'y pensez pas, monsieur le ministre, se récria le préfet. Jamais nous n'aurons le temps d'avertir ses membres qui viennent des quatre coins du département.

—C'est ennuyeux, fit le ministre. Je ne voudrais pas manquer la grand'messe. Si on demandait au curé de la retarder d'une heure?

Le chef de cabinet se précipita à la cathédrale. Mais tandis qu'il exposait l'objet de sa visite, le curé devenait cramoisi.

—Dites à M. le préfet, s'écria-t-il, que Dieu passe avant les ministres.

Le préfet, très ennuyé de ne pouvoir être agréable au ministre, ne savait plus à quel saint se vouer, lorsqu'il eut une inspiration.

—Prenez une auto, dit-il à son chef de cabinet, et filez à Luçon. Vous exposerez le cas à Mgr l'évêque. Peut-être, pensera-t-il qu'il y aurait, en ce moment, quelque habileté à épargner un péché à un membre du gouvernement.

La permission fut accordée par Mgr l'évêque, et, ce dimanche-là, les cloches ne sonnèrent la grand'messe qu'à onze heures.

—o—

Celui qui souffle le feu s'expose à être brûlé par les étincelles.—G. de Maupassant.

—o—

Le plus grand écueil pour l'amitié est de donner des conseils.—Mme d'Epinau.